

ADULTISME

QU'APPRENNENT LES ENFANTS DE LA DOMINATION QUE LES ADULTES EXERCENT SUR EUX ?

Une devise reprise par les défenseurs des droits des mineurs est : **“Nous sommes à nous, nous n'appartenons ni à nos parents, ni à l'école, ni à la société”**. Réfléchir à la domination des adultes sur les enfants est déroutant et amène à réfléchir à notre propre parentalité :

- Suis-je prêt à **traiter mon enfant comme mon égal en droits** ?
- Suis-je prêt à **faire de mon foyer une démocratie** ?
- Suis-je prêt à accepter les **conséquences** de mes actions quand je décide de recourir à la domination (colère, rébellion, désobéissance, mensonge, inhibition de la personnalité de mon enfant par la soumission...) ?
- Suis-je prêt à me déconstruire et à autoriser à mon enfant (et à moi-même) des choses que je n'estime pas être de son âge (de mon âge) ?
- Suis-je prêt à laisser mon enfant s'instruire lui-même de manière informelle et autonome ?

LES ENFANTS INTÈGRENT TRÈS JEUNES QU'ILS NE PEUVENT PAS COMPTER SUR LA COMPRÉHENSION ET LE SOUTIEN DES ADULTES.

ON APPREND TOUT AU LONG DE L'ENFANCE À MÉPRISER LES INFÉRIEURS.

Les enfants passent leur enfance à se **dissocier** et à refuser ce statut d'enfant car être **petit** signifie être dominé et **méprisé**. C'est quand on grandit et donc qu'on devient “supérieur” qu'on acquiert plus de droits. **On devient adulte sur un oubli de ce qu'on a été, permettant la répétition du processus avec ses propres enfants (et les autres enfants de manière générale)**. Cela pose également problème pour les adultes qui sont coupés de leur joie de vivre et qui s'empêchent eux-mêmes d'avoir des comportements d'enfant (jeu, joie, créativité..) car ils n'ont **“plus l'âge”**.

ON ÉDUQUE À L'INCOMPÉTENCE.

Comme on restreint de plus en plus les opportunités des enfants et qu'on les assujettit à une instruction obligatoire (même en instruction en famille, les attentes envers l'acquisition de connaissances et de compétences sont présentes avec des contrôles académiques annuels), on crée à la fois une **enfance sur-protégée et une dérive vers l'hyperparentalité**. Sans pouvoir personnel ou presque, la seule possibilité pour les mineurs est de **désobéir et/ou de prendre des risques déraisonnables**.